

# ENERGIES RENOUVELABLES : L'AVENIR ECONOMIQUE DE L'AFRIQUE ?

La croissance démographique en Afrique est aujourd'hui l'une des plus dynamiques au monde. Elle s'accompagne d'un exode vers les zones urbaines qui s'est très fortement accentué ces dernières années. Ces évolutions dans le temps et l'espace contribuent à une demande en énergie croissante, à destination de la production industrielle, de la mobilité, des ménages ou des dispositifs de climatisation (primordiaux dans certaines régions). Cette demande est d'autant plus forte que près de 600 millions d'africains sont dépourvus d'accès à l'électricité.

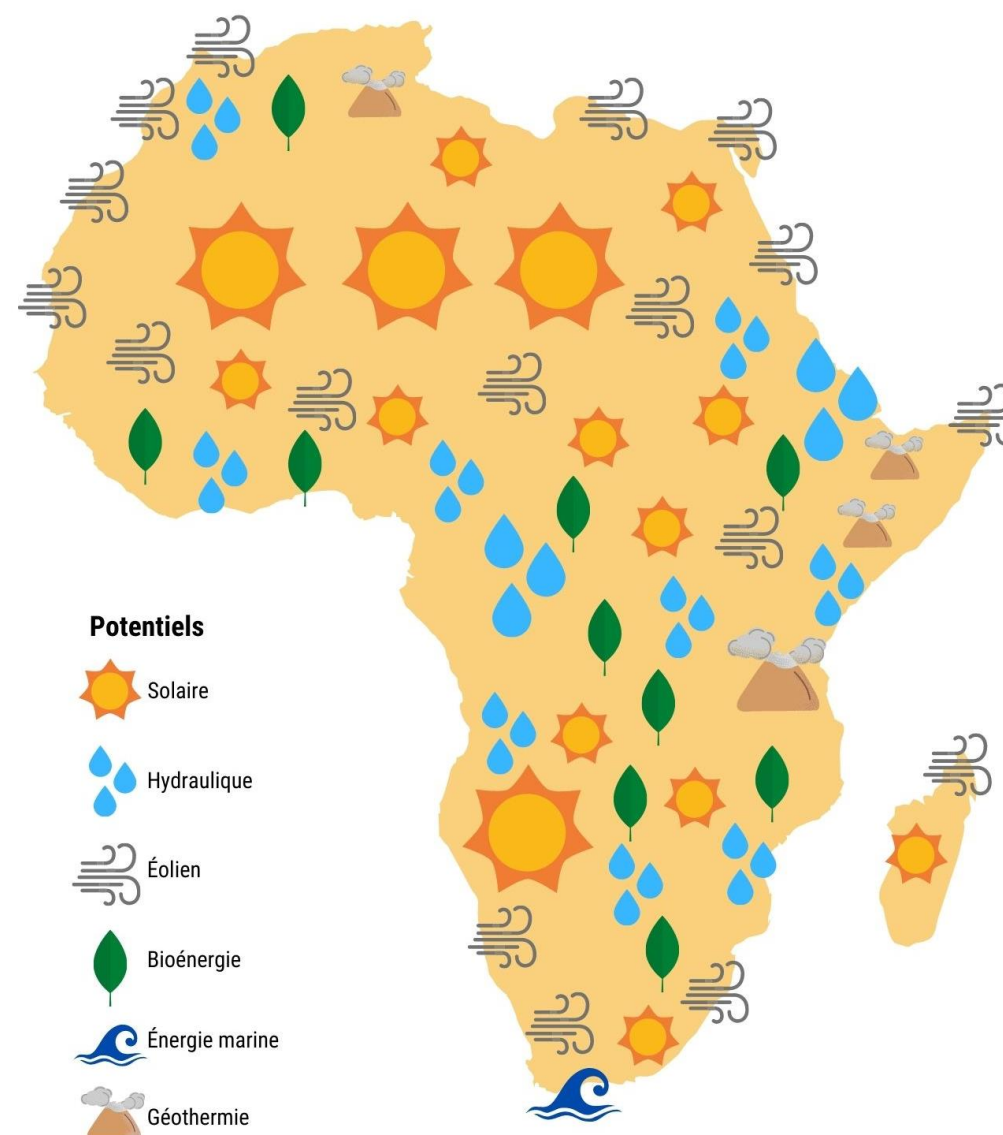
Mais l'offre en énergie n'aura pas à suivre proportionnellement la croissance de la population africaine : le travail déjà engagé sur l'efficacité énergétique (réglementations, standards, nouvelles technologies d'efficacité énergétique, etc.) vise à permettre une utilisation plus intelligente et pondérée des ressources produites ou importées en Afrique. La distribution d'énergie, quant à elle, reste aujourd'hui profondément parcellaire, mais le continent affiche une réelle volonté de combler rapidement ses lacunes.

Cependant, la question de la suffisance de l'approvisionnement et de l'expansion des réseaux de distribution n'est pas la seule à laquelle il est nécessaire de trouver une réponse ; celle de la nature des sources énergétiques relève d'enjeux tout aussi importants pour le continent africain.

A l'heure actuelle, les énergies fossiles (pétrole, gaz et charbon) sont à l'origine de 80% de la production électrique du continent, enjeu majeur du développement économique et de l'équilibre social en Afrique<sup>1</sup>. L'implication dans les hydrocarbures est réelle et forte. Les récentes découvertes de gisements pétrolifères et gaziers en Afrique subsaharienne devrait y contribuer dans les prochaines années. Certains États en tirent même des bénéfices géopolitiques importants. À titre d'exemple, l'Égypte a assis sa position de hub énergétique en Méditerranée par le développement de ses infrastructures de liquéfaction du gaz naturel, jouant le jeu de l'importation puis de la réexportation du gaz à l'état liquide.

Mais si aujourd'hui ces sources d'énergies sont cruciales pour son développement, l'Afrique se doit d'entamer en parallèle une transition vers des modèles énergétiques plus durables. La transition énergétique ne revêt pas seulement une importance environnementale ; il s'agit également pour les pays africains d'entretenir leur santé économique et d'assurer leur sécurité énergétique en privilégiant des solutions de production locales adaptées à leurs ressources naturelles renouvelables propres et aux besoins spécifiques des populations de chaque région.

Dans ce cadre, le potentiel de production de l'Afrique en matière d'énergies renouvelables (EnR) suffirait à répondre à l'ensemble de ses besoins énergétiques croissants, d'autant plus que la diversité des modes de production lui octroierait une faculté de résilience accrue.



Source : Analyse de l'IRENA d'après l'Atlas mondial

La première source d'EnR dont dispose l'Afrique découle de l'énergie photovoltaïque en raison du fort taux d'ensoleillement d'une bonne part du continent tout au long de l'année. Cependant, bien qu'elle dispose de la plus riche ressource solaire au monde, sa production électrique PV n'est égale qu'à 1% du total mondial<sup>2</sup>. Parallèlement, d'autres solutions renouvelables de production énergétique commencent à voir le jour en Afrique :

- L'énergie éolienne constitue un potentiel très important pour plusieurs pays côtiers, comme le Maroc, la Mauritanie, l'Égypte, le Kenya ou Madagascar<sup>3</sup>.
- L'hydroélectricité est une source d'énergie primordiale pour la République démocratique du Congo ou l'Éthiopie par exemple, pour lesquels elle représente plus de 80% de la production électrique<sup>4</sup>. En Guinée, elle a permis l'électrification massive de centaines de milliers de foyers.
- Dans une moindre mesure, la production énergétique par géothermie et biomasse est également possible dans certaines régions africaines, telles que le Kenya.

Les États africains ne se trompent pas sur les perspectives économiques permises par cette transition énergétique et ont déjà développé des plans d'actions régionaux (outre les programmes nationaux) : le « West African Clean Energy Corridor » pour les pays occidentaux, le « Africa Clean Energy Corridor » pour le sud et l'est du continent, le « Pan-Arab Clean Energy » au Maghreb et en Afrique orientale, ou le « Regional Renewable Energy Roadmap for Central Africa » couvrant différents États. Et les projets sont autant d'ordre national qu'international avec la multiplication à l'échelle locale de mini-réseaux électriques off-grid alimentés par l'énergie solaire.

Les projets ne viennent pas uniquement de l'intérieur et les investissements étrangers sont de plus en plus nombreux. L'étude d'Havas Horizons réalisée en 2016 mettait en évidence que le secteur de l'énergie était le plus plébiscité par les investisseurs étrangers<sup>5</sup> et cela s'est confirmé dans les faits. A titre d'exemples, la société allemande Nordex a investi dans la production éolienne en Afrique du Sud en 2018, la Finlande a financé différents projets éoliens africains à hauteur de 114 millions d'euros, ou encore la Chine, omniprésente en Afrique, qui continue d'apporter des fonds massifs pour le développement des EnR africaines. Le groupe français Engie participe également activement au développement des énergies renouvelables en Afrique : fermes éoliennes au Maroc et en Égypte, centrale solaire thermique en Afrique du Sud où elle participe également au développement des technologies hydrogène.

Les opportunités économiques pour des acteurs étrangers à l'Afrique ne manquent pas dans le domaine des énergies renouvelables, d'autant que les États africains sont disposés à encourager les initiatives et le développement de ces sources d'énergies locales et durables. Les organisations internationales se mobilisent également pour fournir l'aide financière aux différents projets renouvelables, comme le fonds des énergies durables pour l'Afrique créé par la Banque africaine de développement ou l'Africa Renewable Energy Fund de la Banque européenne d'investissement.

Dotée d'une forte expertise de l'Afrique pour y travailler depuis 1999 et d'un réseau important de correspondants locaux, SQUARE STRATEGY accompagne les entreprises qui souhaitent s'y implanter ou nouer des partenariats avec des entreprises locales.

<sup>1</sup> « Afrique, les recettes d'un mix énergétique « gagnant » », Jeune Afrique, 22 mars 2021

<sup>2</sup> International Energy Agency, Africa Energy Outlook 2019

<sup>3</sup> African Development Bank Group, Development of wind energy in Africa

<sup>4</sup> International Energy Agency, Climate Impacts on African Hydropowers

<sup>5</sup> Havas Horizon, Financer la croissance à l'horizon 2020 : perception des investisseurs internationaux